

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 86 (1959)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Visites au pays de Fribourg  
**Autor:** Pasche, Oscar  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-231604>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

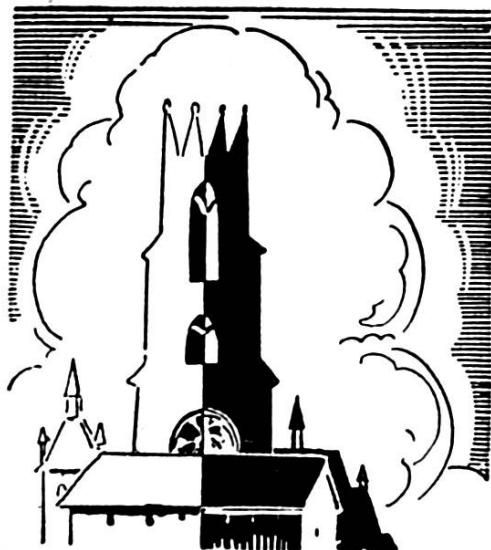
#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Pages fribourgeoises



## Visites au pays de Fribourg

Disposant d'une journée au début de juillet, j'eus le privilège de faire une tournée dans quelques villages, transporté par la voiture d'un ami. C'était par temps pluvieux, j'espérais trouver les villageois à la maison. Il s'agissait pour moi de prendre contact avec des personnes s'intéressant au patois et à notre organe le *Conteur romand*.

Or, je fus reçu partout avec une compréhension, une cordialité qui m'ont ému, m'encourageant à récidiver et à voir d'autres villages.

Me voici d'abord à Villariaz, chez le buraliste postal M. Perroud. D'emblée il me met à l'aise et veut bien examiner avec intérêt le journal, qu'il ne connaît pas. De même, M. Chassot, le sympathique laitier. Occupé à sa besogne journalière, il l'abandonne quelques instants et m'écoute, acceptant avec plaisir un numéro du *Conteur*.

Puis ce fut aux Grangettes, M. Ecoffey, laitier lui aussi, me reçut avec la même faveur.

Plus loin, au Châtelard près de Romont, commune disséminée de quelques cinq cents habitants, le buraliste postal, en même temps secrétaire de commune me reçoit avec aménité et souscrit un abon-

nement. Il ajoute qu'au Châtelard, les séances municipales se font en patois, alors qu'il rédige les procès-verbaux en français.

Et c'est M. le curé Scaiola qui m'accueille, me faisant part de quelques propos très justes sur le patois, qu'il comprend en partie, regrettant de ne pouvoir le parler. Il veut bien me donner quelques adresses de patoisants notoires de sa paroisse.

Puis me voici à Massonnens, d'abord chez la belle famille Gobet-Seydoux, de neuf enfants, dont trois garçons, tous élevés et allant bien. On s'intéresse au vieux langage et l'on accepte un abonnement. Plus loin, dans une maison foraine, une famille Rey prend la « mareinda », le goûter de l'après-midi, à la cuisine. Sans autre, on m'offre une tasse de café et l'on coterge quelques instants. Et je trouve encore M. le curé Bulliard qui m'encourage, me donnant une liste d'adresses dont je ferai usage en automne.

Qu'en dites-vous, chers lecteurs, c'est un début réconfortant et qui nous vaudra quelques abonnés. Je pense retourner là-bas, mais le Fribourg romand est vaste. Qui voudrait et pourrait nous aider dans cette tâche, point désagréable. Car on constate que ces villageois s'intéressent à notre effort, voient avec regret le patois disparaître et désirent vivement son maintien dans le pays. Ils sont heureux à la pensée qu'un journal romand et des comités sont à l'œuvre pour le maintenir.

Oscar Pasche, secrétaire romand.

## YVERDON

***Un relais...  
Le Buffet!***

A. MALHERBE-HAYWARD  
Téléphone (024) 2 31 09